

Témoignage Sevcan

Je m'appelle Sevcan. Je suis en incapacité de travail. Je suis maman de 5 enfants. Les 3 plus jeunes vivent encore avec moi. Parmi eux, j'ai une fille de 18 ans qui entre en rhéto. Faire les trajets entre la maison et l'école est impossible. Je dois donc lui trouver un kot. Je touche une pension alimentaire du SECAL pour les enfants de 525 €. J'ai la garde exclusive. A partir de ce mois-ci, je vais verser 360 € pour le studio de ma fille ; il me restera 165 € de la pension alimentaire.

J'habite depuis peu avec mon compagnon. Il travaille et gagne correctement sa vie. Il a 4 enfants. Dont 2 à l'université, 1 en internat, la quatrième est à l'école primaire. Il a ses enfants une semaine sur deux. Les deux plus âgés doivent aussi louer un studio pour suivre leurs études. Il contribue pour ses enfants. Son divorce à été clôturé récemment, il se retrouve avec une maison en chantier et des dettes pour 30.000 €. Comment arriver à la fin du mois aisément ? Ou plutôt , comment arriver TOUT COURT à la fin du mois ? C'est un très grand défi ! Nous n'y arrivons pas.

Depuis que nous habitons ensemble, les indemnités que je touche de la mutuelle sont passées au taux cohabitant. J'ai aussi perdu les compléments d'allocations familiales que je percevais pour les 3 enfants que j'ai toujours à charge. En tout, j'ai perdu plus de 600 euros. Je verse sur notre compte commun 500 euros de mes indemnités de mutuelle. Ce qui veut dire que quand j'ai payé la voiture , cotisation mutuelle et assurance auto je n'ai plus rien.

Dans ces conditions de vie cela crée des tensions. Ce n'est pas à mon compagnon de payer pour les miens. C'est compliqué. Même vis-à-vis de ses enfants qui ont besoin de savoir comment ça se passe financièrement , " à raison de combien contribue Sevcan?" Il est clair que je ne peux contribuer à 50%. C'est normal, je n'ai pas les mêmes moyens. Et les allocations familiales qui me restent c'est pour la scolarité , le médical ainsi que le vestimentaire de mes enfants.

Je dois tout le temps compter. Avec la perte de la majoration des allocations familiales, c'est très compliqué. J'ai un grand stress car je me suis déjà entendu dire que c'est grâce à l'autre que nous mangeons jusqu'à la fin du mois, c'est dur. Je ne veux plus jamais entendre cette phrase!

Si ça pouvait rouler au niveau financier, ça résoudrait beaucoup de choses. Quand j'étais seule avec mes enfants, j'ai toujours calculer mes petits cents. Je disais à mon compagnon ce week-end, si je dois continuer à les compter le reste de ma vie, je préfère retourner dans un logement à moi avec mes enfants. Au moins cela m'éviterait tous conflits.

Si financièrement ça roulait, je ne serais pas pointée du doigt. Il n'y aurait pas de malaise à ce niveau-là. Ses enfants ne me le reprochent pas directement, mais l'aîné pose des questions. J'ai parfois l'impression qu'il a envie de dire à son père : « tu as fais le mauvais choix d'être avec elle ! ».

Les allocations familiales, c'est pour mes enfants. Mon compagnon, il a les siens à gérer. Il a 4 enfants dont 3 aux études. Si mes allocations restaient au même montant, dans la réalité qui est la nôtre, je pourrais contribuer davantage et aurais moins de stress et conflits. La problématique de l'argent, ça revient sans cesse. Ça empêche de construire notre famille. Notre nouvelle famille .